

Le maringouin rescapé

Henri Paré

Un maringouin femelle, complètement désespéré
Rencontre une comparse
Pleine de vie, pleine d'audace
Dans les parages de Prévost
Tandis qu'au soleil je me faisais bronzer
Ces deux femelles dessinent dans l'air,
Des zigzags, des arabesques
Et ensuite, les deux petites pestes
Atterrissent sur ma peau.
Elles ont piqué
Ma curiosité
Stupéfait, j'examine le duo
L'une était malingre, faible, ça se voyait
L'autre forte et bien nourrie, ça paraissait,
Celle-ci plonge son dard, suce mon sang
L'autre, de jalousie rougissant
Nasille à sa comparse:
D'où vient que tu sois si grasse
Avec un dard si long, si délicat?
C'est que je suis née ici, dans Prévost
Rétorqua-t-elle à l'insecte nouveau.
Et du même souffle, elle ajouta:
Toi, chétive amie, d'où viens-tu,
De quel lieu, et quel est ton but?
Tu sembles véritablement tout près
Du décès
Tu n'as rien d'une madonna
Je sais, j'arrive de St-Donat
Susurre-t-elle, suçant mon sang.
C'est le berceau
De tous mes maux
Point de repos
Pas un seul bout de peau
La situation est bien triste
De nos dards on protège les touristes
Car dans cette ville,
On craint le virus du Nil
Pour nous, donc point de répit
On nous pourchasse, on nous détruit
Les maringouins sont tous empoisonnés
Aucun n'y échappe, aucun ne survit
Les habitants là-bas, bien basanés
Passent l'été en petites tenues
En effet, ils ne regrattent rien
J'étais le dernier des maringouins
De leur sang avoir un peu bu.
Mais comment as-tu quitté ces bois?
Demanda le maringouin prévostois
Un coup de vent qui m'a sauvé la vie
En m'emportant jusqu'ici.
J'espère m'installer maintenant
Dans ce petit paradis
Et pour longtemps
Tu feras bien, ma chère,
On fait ici, bonne chair.
L'administration n'est pas cruelle
Envers les maringouins
Ici à Prévost, on nous laisse la paix
C'est ce qui nous permet
De sucer le sang des citoyens
Mais, s'il te plaît, ne mentionne
À personne
Cette histoire de virus du Nil
Car ça pourrait réveiller
De Prévost, l'administration
Qui à son tour nous empoisonnerait
Et donner le ton
À toute la ville.
Et sur notre sort attirer
Les malheurs auxquels tu as échappé.
Les deux commères devenues amies
Sur ces mots trinquèrent avidement
Quelques sucées de mon sang.
Leurs propos m'insultèrent
Après tout je suis Prévostois,
Je crois!
Oser calomnier l'administration?
Non! Non! Et Non!
D'une seule claque
À leurs remarques
Et leur festin
Je mis fin.

Les miscellanées d'un dilettante

Yves Deslauriers, collaboration spéciale



« Homo qui adspergebat terram suam »

(Traduction très large : L'homme qui arrosait sa pelouse)

Si Jean de La Fontaine revenait parmi nous, peut-être écrirait-il cette fable, mais en mieux. (Je me suis inspiré de trois fables de La Fontaine pour concocter ce texte que je présente sous forme de fable: Les Animaux malades de la peste, La Cigale et la Fourmi, Le Corbeau et le Renard.)

Un irréductible «verdimaniaque»
Ayant arrosé tout l'été
Savourait fièrement
La vue de sa pelouse tout de vert vêtue.
Pas une seule petite tache jaunâtre
Pour briser l'harmonie de cette pièce d'œuvre.

Arroser, un mal qui se répand avec fureur
Mal que l'homme dans sa soif de verdure
Inventa pour le plaisir de son œil
Et de celui de ses voisins.

Devant cette épidémie,
Le ministre de l'Environnement tint conseil et dit :
- Mes chers amis, ne nous flattons point; voyons sans indulgence
Le degré de culpabilité et le manque de conscience sociale de chacun.
Pour moi, je confesse mon malaise devant ma pelouse jaune.
J'ai arrosé

En essayant de me conformer à la réglementation municipale
Avec quelques légères dérogations.
Je me culpabilise donc, s'il le faut; mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi
Car on doit souhaiter selon toute justice
Que le plus coupable soit dénoncé.

- Sire, vos scrupules font voir trop de sensibilité!
Arroser, est-ce un péché? Non, non.
Plusieurs accusèrent leurs manquements.
Un autre vint à son tour et dit:
- J'ai souvenir qu'à quelques occasions
plutôt nombreuses
Quelque diable aussi me poussant
J'arrosai les heures défendues
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.

- Arroser hors des heures permises! Quel crime abominable!
Vous contribuez à dilapider l'eau, goutte de vie, des générations actuelles et futures!
Vous devez songer à cesser immédiatement ce gaspillage!
- Mais, Sire, je ne suis pas le seul.

Quelques années plus tard, l'eau vint à manquer.
- Que s'est-il passé? demanda-t-on aux coupables.
- J'arrosais, ne vous déplaie.
- Vous arrosiez? J'en suis fort aise.
Eh bien! Séchez maintenant.

Les arroseurs honteux et confus, jurèrent, mais un peu tard, qu'ils ne le feraient plus. Et ils lancèrent ce message à tous



Illustration: Jean-Jacques Grandville



Illustration: Jean-Jacques Grandville

les leurs: «Conservons l'eau! C'est une matière première indispensable. C'est une richesse vitale et périssable.»

Mes plaintes badines d'un dimanche caniculaire

Je remarque qu'il y a parfois plus de bruit le dimanche que sur semaine. Permettez-moi d'apporter ce fait sans juger des circonstances atténuantes ou explicatives. Une musique qui délecte tout particulièrement mon oreille est celle de la scie à chaîne. Cette pétarade agressive réussit à exacerber mes mœurs. J'aime beaucoup aussi le bruit de la tondeuse. D'abord, celui-ci nous rappelle qu'il y a des pousses nouvelles et qu'il y a de la vie sur notre planète. Enfin, j'adore humer l'odeur d'une bonne fumée de branches mortes servie dans nos maisons quand toutes les fenêtres sont ouvertes. Nous ne jouissons pas de la climatisation chez nous. Pauvreté exige. Trêve de plaisanterie. Sans rancune.

TRUCS ET ASTUCES



Centre d'Accès
Communautaire Internet
de Prévost

Place aux jeunes

Pour cette chronique je cède ma place à Thomas votre animateur pour l'été, vous pouvez venir le rencontrer à la bibliothèque, il sera formateur pour les jeunes, les cours seront : initiation et création de pages Web, Word, Photoshop, Windows/Internet les inscriptions se font sur place ou au 450-660-4561; vous pouvez rejoindre Thomas au thomasbfortier@hotmail.com.

Ne pas oublier son mot de passe d'utilisateur sous XP

Vous êtes du genre de personne qui oublie souvent votre mot de passe d'utilisateur... Voilà la solution miracle. Créer une disquette qui contiendra votre mot de passe, alors chaque fois que vous l'oublierez vous n'avez qu'à insérer la disquette et la session s'ouvrira.

- 1- Allez dans le «Panneau de Configuration»
- 2- Cliquez «Comptes d'utilisateurs»
- 3- Sélectionnez votre compte

4- Une fois dedans regarder à gauche dans la barre de «Tâches apparentées» il y a un choix qui s'appelle «Empêcher un mot de passe d'être oublié» cliquez dessus et suivez les indications.

Notes: Vous pouvez changer votre mot de passe autant de fois que vous voulez avec la même disquette.

Créer des raccourcis pour ouvrir une application

- 1- Tout d'abord sur le bureau avec le clic de droite de votre souris et allez dans «Nouveau/Raccourcis»

- 2- Ensuite, cliquez sur Parcourir et trouvez le fichier dont vous voulez qu'il soit en raccourcis.(Exemple: C:\WINDOWS\explorer.exe)

- 3- Après que le raccourcis a été fait, avec le clic de droite de votre souris, sélectionnez «Propriétés»

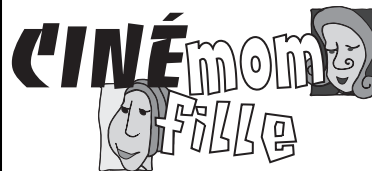
- 4- Allez dans «Touche de raccourci» cliquez dans l'espace réservé et appuyez sur une touche de votre choix, par exemple F5 ou Ctrl + Alt 7.

Changer vos icônes

Cliquez avec le bouton de droite votre souris sur l'icône dont vous voulez changer l'apparence, sélectionnez «Préférences» et ensuite sur un des menus «Personnaliser» cliquez sur «Changer d'icône» et vous avez une panoplie de choix et vous pouvez chercher une photo en cliquant sur «Parcourir».

D'autres idées à partager, viens faire ton tour, je suis disponible du mardi au samedi au plaisir de te rencontrer, Thomas.

Vous avez des sites à faire découvrir ou des trucs et astuces à partager pour nous rejoindre caci-prevost@videotron.ca ou <http://www.inter-actif.qc.ca/cacip/>
• Jo-Anne Martel, coordonnatrice 450-660-4561



Bloom et Depp, un combo formidable

Pirates des Caraïbes est un film comme je les aime. De l'amour, des batailles, des bateaux restitués et des abordages (évidemment!) un vrai film de pirates, quoi! Une histoire de trésor, d'ancêtre et de malédiction. Ayant volé un trésor, l'équipage de la Perle noire a hérité d'un mauvais sort. Il faut que cet équipage retrouve les 820 pièces du trésor maléfique pour pouvoir ensuite conjurer le sortilège, mais il faut aussi le sang de Bill Boule de Bois ou de son seul fils. Traîtres, bons pirates, beaux villageois et jolies demoiselles sont au rendez-vous. Il faut dire que Johnny Depp et Orlando Bloom sont tout à fait séduisants.

cinéfile

9/10

NDLR: Deux nouvelles collaboratrices, Johanne Gendron et sa fille Charlotte Frenza offrent aux lecteurs du journal leurs commentaires sur un film à l'affiche. Le lecteur pourra apprécier la différence ou la convergence de point de vue.

Pirates des Caraïbes: La malédiction de la Perle noire

Voici une bonne recette pour passer un moment agréable: prenez un Johnny Depp, rigolo et sympathique pas «vilain du tout», un Orlando Bloom en beau soupirant intrépide, une jolie demoiselle en détresse, Kiera Knightly, à la merci de Geoffroy Rush, le terrible capitaine du sinistre vaisseau la Perle noire et son horrible équipage. On ajoute un trésor maudit, on mélange le tout et voilà un film d'aventure fantastique et plutôt marrant!

cinémom

7/10

